



Évreux



La Dépêche du 1 septembre 2023



653 mots

Rentrée scolaire 2023.

Quid des élèves en situation de handicap ?

À Évreux comme partout en France, les familles des élèves en situation de handicap vont vivre une rentrée difficile, voire pas de rentrée du tout. Pour cette rentrée scolaire 2023, l'Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (Unapei) tire la sonnette d'alarme et continue son action de recueil de témoignages avec le mot clé #jaipasecole sur le site marentree.org.

Cette association nationale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales est relayée au niveau départemental par l'Adapei 27. Accompagnant, dans l'Eure, au quotidien, près de mille personnes en situation de handicap mental, cognitif ou psychique, l'Adapei 27 se mobilise aux côtés de l'Unapei dans l'opération #jaipasecole pour dénoncer le manque de solutions de scolarisation adaptées aux besoins de chaque enfant en situation de handicap.

Chaque situation est unique

Pour le directeur général de l'Adapei 27, Jacques Serpette, « **tous les enfants de France ont le droit d'aller à l'école. Mais dans les faits, la réalité est toute autre** ». La scolarisation des enfants en situation de handicap en Normandie, comme ailleurs en France, est préoccupante. « **Nous avons connaissance de nombreuses situations où les enfants sont sans aucune solution, et beaucoup n'ont qu'une solution inadaptée à leurs capacités, à leurs besoins.** »

En Normandie, sur un échantillon de 322 enfants accompagnés dans six établissements, 21,1 % n'ont aucune heure de scolarisation ; 40,9 % moins de six heures de scolarisation ; 8,4 % ont entre six et douze heures de scolarisation et seulement 29,5 % ont plus de douze heures. « **Les enfants exclus de l'école sont également privés d'avenir, isolés du reste de la société. Aller à l'école, c'est apprendre, c'est jouer, se sociabiliser, c'est construire une société inclusive et respectueuse de tous.** »

Quand les enfants ne vont plus à l'école, quand ils sont exclus des temps périscolaires, de la cantine, des sorties, ce sont autant de pertes de chance pour l'enfant. »

501 dispositifs Ulis en Normandie

Dans l'académie de Normandie, 6 607 élèves en situation de handicap ont reçu une notification de la Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH) pour intégrer un dispositif Ulis. 93 % des élèves notifiés bénéficient effectivement de ce dispositif contre 84 % à la rentrée 2021. Le nombre de dispositifs Ulis (unité localisée pour l'inclusion scolaire) dans l'académie est passé de 397 en 2017 à 501 à la rentrée 2022. Au niveau national, plus de 430 000 enfants en situation de handicap seront accueillis à l'école en cette rentrée 2023, soit 34 % de plus qu'en 2017. Le nombre d'accompagnants d'élève en situation de handicap (AESH) a également augmenté de 42 % depuis 2017. Ils seront environ 136 000 à la rentrée 2023. L'Adapei 27 prend acte de ces efforts, mais constate qu'ils sont encore largement insuffisants.

Des témoignages alarmants

Parmi les centaines de témoignages de parents reçus par l'Unapei depuis cinq ans, certains, parmi ceux d'Évreux et ses alentours, illustrent les injustices vécues par les enfants. T. N, 9 ans, d'Évreux, vit une scolarisation inadaptée : **« Après deux ans sans aide en classe, notre fils TDAH [Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité] a obtenu l'attribution d'une AESH pour sa rentrée 2021 en CM1. L'AESH mutualisée est intervenue tous les après-midi auprès de lui pendant 10 jours, mais lui a été retirée du jour au lendemain et sans solution de remplacement. La direction de l'école est démunie et subit la situation en essayant de mettre en place des aménagements à la hauteur de ce qui est possible. Notre fils est en grande difficulté scolaire, lui qui commençait à peine à apprécier d'aller à l'école et à regagner confiance en lui. »**

Lucas M. 10 ans, d'Évreux, a une scolarisation à temps partiel : **« Lucas a commencé 1 h 30 de classe Ulis, unité localisée pour l'inclusion scolaire, il y a 4 ans en "période d'adaptation". Ayant besoin d'une attention continue, l'école et la MDPH ont décidé conjointement que ce temps était suffisant. Nous demandons un allongement du temps de présence sans succès. 1 h 30, c'est trop peu en termes d'apprentissages et de sociabilisation. »**



Le #jaipasécole permet de recueillir des témoignages. Unapei